



Le Saint-Siège

VOYAGE APOSTOLIQUE À COLOGNE À L'OCCASION DE LA XX JOURNÉE MONDIALE DE LA JEUNESSE

CÉRÉMONIE D'ARRIVÉE À L'AÉROPORT KONRAD ADENAUER DE COLOGNE-BONN

DISCOURS DU PAPE BENOÎT XVI

Jeudi 18 août 2005

*Monsieur le Président de la République,
Mesdames et Messieurs les Membres des Autorités civiles et politiques,
Messieurs les Cardinaux et chers Frères dans l'épiscopat,
Chers citoyens de la République fédérale,
Très chers Jeunes,*

Avec une joie profonde, je me trouve aujourd'hui, pour la première fois après mon élection sur la Chaire de Pierre, dans ma chère patrie, l'Allemagne. Je ne peux que répéter ce que j'ai affirmé au cours d'un entretien accordé à Radio Vatican: je considère comme un geste bienveillant de la Providence que, sans l'avoir voulu, ma première visite hors de l'Italie se déroule dans ma patrie: ici, à Cologne, et en un moment, un lieu et une occasion où se rencontrent des jeunes du monde entier, de tous les continents, et où s'effacent les frontières entre continents, entre cultures, entre races et entre nations, car nous ne sommes qu'une seule chose grâce à l'étoile qui a brillé pour nous: l'étoile de la foi en Jésus Christ, qui nous unit et nous montre le chemin, afin que nous puissions tous être une grande force de paix au-delà de toutes les frontières et de toutes les divisions. Pour cela, je rends grâce à Dieu qui m'a permis de commencer ici, dans ma patrie, et en une occasion si propitiatoire de paix. J'arrive donc à Cologne dans une continuité plus profonde, comme vous l'avez déjà souligné, Monsieur le Président, avec mon grand et bien-aimé prédécesseur Jean-Paul II, qui a eu cette intuition, je dirais même cette inspiration, des Journées mondiales de la Jeunesse, et qui de cette façon, a créé une occasion d'une exceptionnelle

signification non seulement religieuse et ecclésiale, mais également humaine, qui conduit les hommes, au-delà des frontières, les uns vers les autres et contribue à édifier un avenir commun. Je vous remercie tous sincèrement, vous qui êtes ici présents, pour l'accueil chaleureux qui m'est réservé. Mon salut déférent va tout d'abord au Président de la République fédérale, Monsieur Horst Köhler. Je vous remercie pour les paroles courtoises à travers lesquelles vous vous êtes adressé à moi de tout votre cœur. Je ne savais pas qu'un économiste pouvait également être un philosophe et un théologien! Merci de tout cœur. Ma gratitude respectueuse va aussi aux représentants du gouvernement, aux membres du Corps diplomatique, et aux Autorités civiles et militaires, au Chancelier fédéral, au Président de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie et à toutes les Autorités ici présentes.

Avec une affection fraternelle, je salue le Pasteur de l'Archidiocèse de Cologne, le Cardinal Joachim Meisner. Avec lui, je salue les autres Evêques et le Président de la Conférence épiscopale allemande, le Cardinal Lehmann, les prêtres, les religieux, les religieuses et toutes les personnes qui collaborent aux diverses activités pastorales des diocèses de langue allemande. En ce moment, je désire rejoindre par la pensée et par l'affection tous les habitants des différents Länder de la République fédérale d'Allemagne.

En ces jours de plus intense préparation à la Journée mondiale de la Jeunesse, les diocèses d'Allemagne, et en particulier le diocèse et la ville de Cologne, sont animés par la présence de nombreux jeunes, provenant de diverses parties du monde. Je remercie les personnes qui ont offert leurs compétences et leur généreuse collaboration pour l'organisation de cet événement ecclésial de portée mondiale. Ma reconnaissance va aux paroisses, aux instituts religieux, aux associations, aux organisations civiles et aux citoyens, pour la sensibilité dont ils ont fait preuve en offrant une hospitalité chaleureuse et appropriée aux milliers de pèlerins venus ici des divers continents. Je trouve beau qu'en de telles occasions, la vertu presque disparue de l'hospitalité, qui compte parmi les vertus les plus anciennes de l'homme, vive à nouveau et que de cette façon, puissent se rencontrer des personnes de toutes les conditions.

L'Eglise qui vit en Allemagne et l'ensemble de la population de la République fédérale allemande peuvent s'enorgueillir d'une large et solide tradition d'ouverture à l'universel, comme en témoignent, entre autres, les nombreuses initiatives de solidarité, notamment en faveur des pays en voie de développement.

Avec une telle sensibilité et un tel esprit d'accueil envers ceux qui proviennent de traditions et de cultures différentes, nous nous apprêtons à vivre à Cologne la Journée mondiale de la Jeunesse. La rencontre de tant de jeunes avec le Successeur de Pierre est un signe de la vitalité de l'Eglise. Je suis heureux d'être au milieu des jeunes, de soutenir leur foi et, si Dieu le veut, d'animer leur espérance. En même temps, je suis certain de recevoir également quelque chose des jeunes: leur enthousiasme, leur sensibilité et leur disponibilité me soutiendront et me donneront le courage de continuer le long de mon chemin au service de l'Eglise en tant que Successeur de Pierre, et

de faire face aux défis de l'avenir. A vous tous, qui êtes ici présents, et à tous ceux qui ont accueilli des personnes venues d'autres parties du monde pour ces journées riches d'événements, j'adresse dès à présent mes salutations les plus cordiales. Outre les intenses moments de prière, de réflexion et de fêtes vécus avec les jeunes et avec ceux qui prendront part aux diverses manifestations programmées, j'aurai l'occasion de rencontrer les Evêques, auxquels j'adresse dès à présent mon salut fraternel. Je rencontrerai aussi les représentants des autres Eglises et Communautés ecclésiales. Je serai honoré de me rendre à la Synagogue, qui est chère à mon coeur, pour rencontrer la Communauté juive, et j'accueillerai aussi les représentants de certaines Communautés islamiques. Il s'agit de rencontres importantes pour intensifier le chemin de dialogue et de coopération, dans l'engagement commun pour la construction d'un avenir plus juste et plus fraternel, qui soit vraiment à la mesure de l'homme. Nous savons tous combien il est nécessaire de rechercher ce chemin, combien nous avons besoin de ce dialogue et de cette coopération.

Au cours de cette *Journée mondiale de la Jeunesse*, nous réfléchissons ensemble sur le thème "*Nous sommes venus l'adorer*" (Mt 2, 2). C'est une occasion à ne pas manquer pour approfondir la signification de l'existence humaine comme "*pèlerinage*" accompli sous la conduite de l'"*étoile*", à la recherche du Seigneur. Nous regarderons ensemble la figure des Mages qui n'auraient jamais pu imaginer devenir pèlerins même après leur mort, qu'un jour, leurs reliques auraient été transportés en pèlerinage à Cologne. Nous regarderons ces figures qui, venant de terres différentes, furent les premiers à reconnaître en Jésus Christ, dans le Fils de la Vierge Marie, le Messie promis et à se prosterner devant lui (cf. Mt 2, 1-12). A la mémoire de ces figures emblématiques sont particulièrement liées les communautés ecclésiales et la ville de Cologne. Comme les Mages, tous les croyants, spécialement les jeunes, sont appelés à affronter le chemin de la vie dans la recherche de la vérité, de la justice, de l'amour. Nous devons chercher cette étoile, nous devons la suivre. C'est un chemin dont le terme et la résolution ne peuvent se trouver que grâce à la rencontre avec le Christ, une rencontre qui ne se réalise pas sans la foi. Dans ce chemin intérieur, les nombreux signes que la longue et riche tradition chrétienne a laissés de manière indélébile sur cette terre d'Allemagne peuvent être une aide: des grands monuments historiques aux innombrables oeuvres d'art dispersées sur tout le territoire, des documents conservés dans les bibliothèques aux traditions vécues avec une intense participation populaire, de la pensée philosophique à la réflexion théologique de ses nombreux penseurs, de son héritage spirituel à l'expérience mystique d'une multitude de saints. Il s'agit d'un très riche patrimoine culturel et spirituel qui, aujourd'hui encore, dans le coeur de l'Europe, témoigne de la fécondité de la foi et de la tradition chrétienne que nous devons faire revivre, car elle possède une force nouvelle pour l'avenir. Le diocèse et la région de Cologne conservent tout particulièrement la mémoire vive de grands témoins, qui, pour ainsi dire, sont présents dans le pèlerinage commencé avec les Rois Mages. Je pense entre autres à saint Boniface, je pense à sainte Ursule, à saint Albert le Grand et, à une époque plus récente, à sainte Thérèse-Bénédicte de la Croix (Edith Stein) et au bienheureux Adolphe Kolping. Ces illustres frères dans la foi, qui, tout au long des siècles, ont porté haute la flamme de la sainteté, sont devenus des personnes qui ont vu l'étoile et

qui l'ont montrée aux autres. Puissent ces figures être des "*modèles*" et des "*patrons*" de notre rencontre, de la Journée mondiale de la Jeunesse. En vous renouvelant, à vous tous ici présents, mes remerciements les plus chaleureux pour votre aimable accueil, je prie le Seigneur pour le chemin futur de l'Eglise et de la société tout entière en République fédérale d'Allemagne, qui m'est si chère. Que sa longue histoire et les grands objectifs sociaux, économiques et culturels qui ont été atteints constituent un stimulant pour avancer, dans un engagement renouvelé, sur votre chemin en un moment de nouveaux problèmes et de grandes questions également pour les autres peuples du continent. Que la Vierge Marie, qui présenta l'Enfant-Jésus aux Mages venus à Bethléem pour adorer le Sauveur, continue à intercéder pour nous, comme elle veille depuis des siècles sur le peuple d'Allemagne à travers les nombreux sanctuaires des Länder allemands. Que le Seigneur vous bénisse, vous qui êtes ici présents, qu'il bénisse aussi tous les pèlerins et les habitants du pays. Que Dieu protège la République fédérale d'Allemagne!

© Copyright 2005 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana